



L'univers de l'héroïne des enfants confronté à la réalité des Marolles : un sacré bazar ! Photo Alexandre Girod.

Théâtre | Création aux Tanneurs

Martine s'éclate dans les Marolles

CRITIQUE

CATHERINE MAKEREEL

Mardi soir, l'équipe des Tanneurs jouait avec bonheur les entremetteurs en organisant un rendez-vous improbable mais hautement réjouissant entre quartier populaire et théâtre, à l'occasion du spectacle « Tout le monde s'appelle Martine ».

Sous le patronage de la Compagnie « Théâtre ... à suivre », habitants et comédiens en herbe des Marolles confrontent leur réalité dans un tête-à-tête singulier avec Martine, figurine idéalisée dans un monde javellisé.

« Tout le monde s'appelle Martine » est à plus d'un titre, un drôle de spectacle. Devant une salle comble, 18 comédiens amateurs, de 7 à 77 ans, marolliens d'adoption ou d'origine, ont germé sur la scène du quartier. Jardinés avec attention durant onze mois par Luc Fonteyn, Muriel Clairembourg et Nathalie Rjewsky, ces pousses un peu vertes ont bourgeonné en un joyeux bouquet théâtral, dont certains fleurons auraient même de quoi faire pâlir d'envie quelques vieilles branches du métier.

Spectacle décalé, détournement railleur

Créant un univers fantaisiste et un humour déconcertant, le texte écrit par les comédiens et re-

modélé par Laurence Kahn, joue sur le décalage entre le monde « mièvre et dégoulinant de confort » de Martine et celui, plus dur, d'un monde réel rempli de combats, de solitude et d'injustices. Cette compilation de comptines citadines interroge un monde un peu trop lisse et dresse une caricature détonante d'un personnage incarnant toutes les inégalités de la société.

Ce patchwork tissé d'expériences personnelles, décrit notre monde plein d'aspérités parfois douloureuses. L'entrain des comédiens, l'ironie mordante des textes et surtout, la mise en scène nerveuse et extravagante, comptent pour beaucoup dans l'effet jubilatoire que distille la pièce. La poupée modèle est incarnée tantôt par les acteurs en robe à fleurs, tantôt par une marionnette taille réelle. Le succès lui montait parfois à la tête, elle jette sa robe, comme Madonna sa petite culotte, et défile sur son tapis bleu couleur de ciel, sous les vivats de son public.

Ce spectacle décalé prend toute son ampleur dans le détournement railleur de l'univers de cette petite fille parfaite qui sait tout faire sans jamais se fatiguer (même de la carbonade flamande) et qui n'oublie jamais rien (surtout pas son « sac piscine ») : *Les gens parfaits, ça me fait chier. J'ai envie de les buter*, confie l'un des acteurs. Au travers d'un St Nicolas dur de la feuille et d'un prince

charmant introuvable, le monde se révèle plus complexe et Martine inadaptée.

Toutes proportions gardées, « Tout le monde s'appelle Martine » est un petit bijou. Une merveille d'humanité dont les petits couacs et les rares trous de mémoire rendent l'expérience d'autant plus rafraîchissante, et éloignée d'un monde parfait.

Comme un bain de jouvence dans l'eau chaude et voluptueuse des rapports humains, le spectacle nous guide vers une définition plus humaine du théâtre. C'est ce qui fait son prix. ●

Aux Tanneurs jusqu'au 21 novembre. 02-512.17.84.

le Soir - 18-11-04